

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Mohamed seddik Ben Yahia



Faculté des Lettres et des Langues

Département de lettres et de langue française

N⁰ de série :.....

N⁰ d'ordre :.....

Mémoire présenté En vue de l'obtention du diplôme de Master

Option : Littérature et civilisation

Intitulé:

L'amour et la haine en filigrane dans *zabor ou les psaumes*

De Kamel Daoud

Membres de jury :

Président : Abdou M.Chamesseddine.

Rapporteur : Bouabsa Fouzia

Examineur : Radjah Abdel Waheb.

Présenté par :

Sayoud Mounira

Chennouf Wissame

Année universitaire : 2018 /2019



Remerciements

Tout d'abord, nous remercions Dieu le tout puissant qui nous a donné le courage, la volonté et la patience pour mener à bien ce mémoire.

Au terme de ce travail, nous tenons à exprimer notre profonde gratitude à notre chère professeur et directrice de recherche madame Bouabsa Fouzia, pour son suivi et pour son énorme soutien, qu'elle n'a cessé de nous prodiguer tout au long de la réalisation de notre recherche.

Nous adressons aussi notre vif remerciement aux membres des jurys pour avoir bien voulu examiner et évaluer ce modeste travail.

Nos remerciements vont à tout le personnel que nous avons contacté durant notre travail de recherche.

Les mots ne suffisent pas à remercier nos familles qui sans eux nous ne serons jamais arrivées jusque là.

Nous ne laisserons pas cette occasion passer, sans remercier nos amis et collègues qui étaient à nos côtés.



dédicace

Je dédie ce modeste travail

A mes chers parents, pour tous leurs sacrifices, leur amour,

Leur Tendresse, leur soutien

Leurs prières tout au long de mes études

*A mes chers frères et sœurs pour leur
appui*

A mes chers amis pour leurs encouragements

Mounira



dédicace

Je dédie ce modeste travail

A mes chers parents, pour tous leurs sacrifices, leur amour,

Leur Tendresse, leur soutien

Leurs prières tout au long de mes études

*A mes chers frères et sœurs pour leur
appui*

A mes chers amis pour leurs encouragements

wissame

Table des matières

Introduction générale.....	10
----------------------------	----

Chapitre I : présentation de l'auteur et du corpus

1-La biographie de Kamel Daoud et ses œuvres.....	14
2-Présentation et résumé du roman <i>Zabor ou les psaumes</i>	16

ChapitreII : Etude paratextuelle

1-Définitionde la notion du paratexte.....	22
2- Etude titrologique dans zabor ou les psaumes.....	25
2-1Définition du titre.....	27
3-Les fonctions du titre.....	27
3-1 Fonction conative.....	27
3-2 Fonction désignative.....	27
3-3 Fonction référentielle.....	27
3-4 Fonction séductrice.....	27
4- types du titre.....	28
4-1 Titre subjectival.....	28
4-2 Titre objectival.....	28
5-Le nom de l'auteur.....	29
6- La dédicace.....	30
7- La préface.....	31
8- La première de couverture.....	31
9- La quatrième de couverture.....	33

Chapitre III : Etude des personnages et onomastique

I - Personnages : approche sémiotique.....	36
1- Définition des personnages selon Philippe Hamon.....	37
2- L'étude du personnage "Zabor" dans <i>Zabor ou les psaumes</i> ..	37
2-1 L'être.....	37
2-1-1 L'identité.....	37
a- Le nom.....	37
b- Les dénominations.....	38
2-1-2 Le portrait.....	38
a- Corps et habit.....	38
b- Psychologie.....	39
c- Biographie.....	39
3- Etude des personnages secondaires dans <i>Zabor ou les</i> <i>psaumes</i>	40
3-1 Hadjer.....	40
3-2 Hadj Brahim.....	41
3-3 La belle mère.....	41
3-4 L'imam senoussi.....	42
3-5 Djamila.....	42
II- L'onomastique dans <i>Zabor ou les psaumes</i>	43
1- Etude onomastique.....	43
-Zabor.....	43
-Hadjar.....	45
-Hadj Brahim.....	46

Chapitre IV : Analyse thématique

1-A propos de la notion du thème.....	50
2- L'analyse des thèmes abordés dans <i>zabor ou les psaumes</i>	51
a) L'amour.....	52
b) La haine.....	55
c) La lecture et l'écriture.....	57
d) La femme.....	60
e) La limite du langage et l'absence de communication.....	61
f) La religion.....	63
g) La langue.....	64
Conclusion générale	66
Liste des références bibliographiques.....	69
Résumé en français.....	71
Résumé en arabe.....	72
Résumé en anglais.....	73

Introduction générale

La littérature maghrébine d'expression française est une littérature qui, dans les dernières années, a eu sa place dans le concert littéraire mondiale .Ce terme de littérature maghrébine d'expression française est composé de « Maghreb »et de « langue française », deux univers culturellement différents.

Cette littérature maghrébine d'expression française a vu le jour en Algérie aux alentours de 1830, puis s'étend aux deux pays voisins le Maroc et la Tunisie .Elle se présente d'abord comme l'expression du malaise et de contestation contre le colonialisme français, mais les auteurs, tout en continuant à revendiquer leur identité et leur liberté, s'attèlent au renouvellement de leur thèmes qui se diversifient au fil des années. Cette dernière a émergé après la seconde guerre mondiale et elle est restée étroitement liée à la lutte pour l'indépendance .Elle fut donc une littérature d'essence et à vocation nationaliste.

La littérature algérienne d'expression française est marquée par une production dont l'intérêt était l'affirmation de soi, une littérature engagée contre le colonisateur français par la description d'une vérité socioculturelle comme par exemple : Mohamed Dib avec sa trilogie, *La Grande maison*, *L'incendie* et *Le Métier à tisser*, ou encore *Nedjma* de Kateb Yacine. D'autres écrivains connus contribuent à l'émergence de la littérature algérienne parmi lesquels : Mouloud Feraoun, Mouloud Mammeri, Mohamed Dib, Malek Hadad, Jean Amrouche et Assia Djaber.

Nous pouvons apercevoir qu'il y a une frange d'écrivains d'une nouvelle génération qui refait ce même travail mais sous d'autres aspects, prenant l'exemple d'un écrivain dont la voix se fait trop entendre ces dernières années, Kamel Daoud.

Kamel Daoud est parmi ces plumes qui trouvent dans la force des mots un remède à toutes souffrances et ignorances. Il nous séduit avec son deuxième roman qui s'intitule *Zabor ou les psaumes* édité chez Barzakh en aout 2017.

Nous avons choisi ce roman comme corpus de notre recherche, car il représente une réalité qui permet au lecteur de pénétrer à l'intérieur du livre. Cette forme d'expression est particulière étant donné l'intérêt qu'elle porte à la société en abordant plusieurs thèmes.

Ce qui nous a motivés à travailler sur *Zabor et les psaumes* c'est qu'il est accessible à une recherche littéraire notamment au niveau de notre sujet de recherche qui est l'amour et la haine en filigrane, qui sont présentés fortement dans le roman de Kamel Daoud.

Pour bien mener notre recherche nous avons opté, dans un premier temps pour la théorie de Gérard Genette qui s'intéresse à la notion du paratexte pour mieux cerner et comprendre l'extérieur du roman et l'ensemble des éléments qui accompagnent le livre.

Ensuite nous allons appliqués la sémiologie de Philippe Hamon pour une analyse plus ou moins profonde des personnages.

Enfin nous essayerons de nous focaliser sur l'analyse des thèmes en commençant par les deux thèmes majeurs du roman et qui sont aussi l'objet de notre recherche qui sont l'amour et la haine. Nous aborderons bien entendu d'autres thèmes principaux comme la lecture et l'écriture, la femme, la limite du langage et l'absence de communication, la religion et la langue.

Notre problématique s'articulera donc autour des thèmes que nous avons avancés plus haut à savoir l'amour et la haine :

Comment se présentent les deux notions de l'amour et la haine dans *Zabor ou les psaumes* de Kamel Daoud ?

Comment est ancré l'amour et la haine à l'intérieur du récit ?

En effet, nous avons élaboré des hypothèses à ces questions qui sont :

-l'auteur de ce roman a traité les deux notions de l'amour et la haine sous un angle personnel.

-l'amour et la haine coexistent ensemble dans le roman.

Nous nous proposons de développer notre travail selon le plan suivant :

Nous ferons, dans notre premier chapitre la biographie de l'auteur et la présentation du corpus, ainsi que le résumé.

Nous allons analyser tous les éléments qui entourent le texte comme l'étude de la première de couverture, le titre, le nom de l'auteur, la dédicace et la préface. Ainsi que la quatrième de couverture.

Nous ferons également «l'étude des personnages» à travers la sémiologie de Philippe Hamon.

Enfin, nous terminerons notre recherche par l'étude thématique qui est le noyau de notre recherche.

Chapitre I: présentation de l'œuvre

1- la biographie de l'auteur et ses œuvres :

Kamel Daoud est un écrivain, journaliste, polémique, essayiste et chroniqueur Algérien d'expression française. Né en 1970 à MESRA, village à 13 KM au Sud Est de Mostaganem. C'est le fils d'une femme Issue d'une riche famille de Mostaganem et d'un gendarme, l'unique enfant de sa famille à avoir fait des études.

Il est l'ainé d'une Fratrie de six enfants .Après des études de mathématiques, il étudie la littérature à L'université. S'il écrit en français et non en arabe, c'est, dit-il, parce que « la langue arabe est piégée par le sacré, par les idéologies dominantes .On fétichisé, politisé, idéologisé cette langue.

IL est divorcé à deux enfants de son premier mariage. Ancien adolescent Islamiste, quittant ce mouvement à 18 ans, il participe à la manifestation Anti-gouvernementale du 05 Octobre 1988 à Mostaganem .Son ex-femme porte le hidjeb.

Il divorce en 2008 après la naissance de leur fille. Il ne se sent pense plus comme musulman pratiquant mais se sent Philosophiquement Proche du Bouddhisme.¹ « La rencontre ou non avec Dieu, c'est de le l'ordre de l'intime, c'est une expérience qu'on ne peut pas partager. »²

JOURNALISME :

En 1994, il entre au Quotidien d'Oran, journal francophone où il a Publié sa Première Chronique, titrée « *RAINA RAIKKOUM* »³

¹ <http://www.franceculture.fr/personne-kamel-daoud.html>. Consulté le 24/02/2019.

² <http://www.lexpressiondz.culture/279199-le-livre-sacre-n-appartient-a-personne-html>.24/02/2019.

³ <http://www.liberation.fr/planete/2014/04/15/Kamel-daoud-bouteflika>.25/02/2019.

(« Notre Opinion, votre opinion »), Il est pendant huit ans le rédacteur en chef du Journal. D'après lui, il a obtenu, au sein de ce journal « conservateur », Une liberté d'être « caustique », Parfois, en raison de l'autocensure .Il publiait ses articles sur facebook.

Chroniqueur dans différents médias, il est éditorialiste au journal électronique Algérie- focus et ses Articles sont également publiés dans Slate Afrique.⁴

Le 12 février 2011, dans le cadre de manifestation, il est brièvement arrêté.

LITTERATURE :

En 2011, son recueil de nouvelles *Minitaure 504* est sélectionné pour *le prix Goncourt* de la nouvelle, et pour *le prix welper-fondation* poste qui échoit finalement à *Éric Laurent*⁵.

En 2013, sort son roman *Meursault, contre-enquête* qui s'inspire de *l'étranger* d'Albert Camus : le narrateur est en effet le frère de « l'arabe » tué par *Meursault*⁶, le Roman évoque la désillusion que la politisation de l'Islam a entraînée pour les Algériens. En Algérie, le livre est l'objet d'un malentendu :

Sans l'avoir lu, de nombreuses personnes ont pensé que c'était une attaque de l'étranger, mais moi je n'étais pas dans cet esprit-là. Je ne suis pas un ancien moudjahid. [...] Je me suis emparé de l'étranger parce que Camus est un homme qui interroge le monde. J'ai voulu m'inscrire dans cette

⁴ <http://www.Leaders-afrique.com/kamel-daoud/>. 25/02/2019.

⁵ <http://lepetitlitteraire.fr/auteurs/kamel-daoud>.25/02/2019.

⁶ <http://edition-barsakh.com/catalogue/meursaut-contre-enquete>. 25/02/2019.

*continuation. [...]J'ai surtout voulu rendre un puissant hommage à la chute, tant j'aime ce livre.*⁷

L'ouvrage obtient en 2014 *Le Prix François –Mauriac* de la Région aquitaine et *Le prix de cinq continents de la francophonie*. L'année suivante, il est couronné du *prix Goncourt* du premier roman 2015.⁸

En Août 2017, un nouveau roman *ZABOR OU Les psaumes* Est sorti aux éditions Barzakh et Actes Sud, le nouveau Daoud prend à bras le Corps une fiction racontée à la première personne dans *ZABOR*, ou un Lien inextricable se joue entre la langue et L'aventure, entre le mot et L'existence du monde.

En 2018, *le peintre dévorant la femme*, au prétexte d'une nuit passé au Musée Picasso Au milieu de ses peintures érotiques, lançant ses vues sur La séduction, l'émoi Amoureux et désirant, l'étreinte, fait la passerelle entre l'occident et le monde arabe à Propos de la sexualité, de l'art, de la mémoire, la place qui leur échoit dans chacun de ces ères civilisationnelles.

2- Présentation et résumé du corpus :

ZABOR OU LES PSAUMES est un roman écrit en français de Kamel Daoud, paru en 2016 aux éditions Barzakh en Algérie et subséquemment le 2017 chez Actes Sud en France. C'est un roman écrit à la première personne du singulier et comprenant une seule voix narrative, celle de Zabor qui est le personnage principale.

⁷ <http://www.Lefigaro.fr/livres/2014/10/16/03005-20141016 ARTFIG00018-Kamel-Daoud-invite-surprise-des-prix-littéraires-PHP>. Consulté Le 25/02/2019.

⁸ <http://www.lemonde.fr/livres/article/2015/05/05/le-goncourt-du-premier-roman-decerne-au-romancier-algerien-kamel-daoud-4628060-3260html>. consulté le 25/02/2019.

Un jeune homme très doué pour l'écriture et qui s'est découvert un don surnaturel par lequel il parvient à « tenir La mort à distance » et qui a prolongé la vie de dizaines d'habitants de son village d'Aboukir, en s'appliquant à écrire des histoires et à répertorier tout son environnement et donnant ainsi une suite au cheminement de la vie et de l'histoire de chacun.

L'histoire se déroule dans un village reculé, aboukir, qu'on peut deviner aux portes du désert ; Ismaël (qui se fera appeler plus tard Zabor), est orphelin de sa mère et rejeté par son père Sidi-Brahim. Zabor vit avec son grand-père ataraxique et sa tante Hadjar, « une vieille fille », dans les bras desquels Zabor trouve réconfort et soutien. Elle est la seule à le protéger de ses demi-frères, jaloux de son don, et qu'elle donne à celui de pouvoir faire reculer la mort par le simple fait d'écrire : *Écrire est la seule ruse efficace contre la mort. Les gens ont essayé la prière, les médicaments, la magie, les versets en boucle ou l'immobilité, mais je pense être le seul avoir trouvé la solution : écrire* Zabor ou les psaumes p. 13.

Son rapport à l'écriture était fort, une sorte de libération, une purgation ou encore un moyen par lequel il a souvent échappé à ses circonstances défavorables.

Ce rapport à l'écriture fut consolidé lorsqu'un jour, Zabor commença à apprendre la langue française et connaître sa magie. Cette magie a été découverte grâce à un livre trouvé dans les recoins de la maison du bas où ont vécu sa tante et son grand-père paternels.

Avec l'alphabet français il a découvert le désir, la liberté et l'a trouvé comme une échappatoire contre la limite du langage qui le contraignait.

En outre, l'écriture est pour lui un don auquel il tient vraiment. Pour lui, lorsqu'il n'écrit pas les choses, elles finissent par être oubliées et donc par mourir.

Le narrateur, en écrivant, pense donner un sens à la vie, il a tissé un lien entre son don (écriture) et la mort. Selon lui, écrire c'est éloigner la mort et dans la même logique, c'est écarter le plus loin possible le mal de son village.

Par ce fait don qui est les mots écrits, Zabor tente, selon sa croyance, de sauver ses semblables et de les maintenir hors du danger de la mort. Il était connu par ce pouvoir d'éloigner le mal du village et de ralentir la mort par son don et l'excès de son écriture.

Les gens croient en ce don et lorsqu'ils se sentaient malades, ils n'hésitaient pas de lui rendre visite pour solliciter sa Guérison. Sa réputation a dépassé les frontières ce qui explique le flux de gens qui lui rendaient visite. En effet, quand on sait malade, on se dépêche vers lui et on se sent significativement soulagé après cela.

Ce moment était pour Zabor l'occasion ou j'aimais de prouver à sa famille qu'il était capable de sauver des vies et en particulier celle de son père, et qu'il était également utile contrairement à ce qu'on pensait de lui. Mais à un moment donné, il tombe dans une émotivité démesurée, en trouvant paradoxal le fait de sauver la mort celui qui l'a tant haï, méprisé et encore délaissé.

Tout de même il a tenté de chercher des raisons qui pourraient le réconcilier avec son passé. Il a fini donc par céder à l'aide d'aidée Son père en recourant à son don.

L'histoire s'achève sur la mort de Hadj Ibrahim, qui est décédé au bout de trois nuits. Le don de Zabor qui a sauvé jusqu'ici plusieurs personnes, a échoué cette fois, malgré lui.

Un échec éventuellement expliqué pour Zabor par le fait qu'il n'éprouvait pas de sentiments positifs dont l'amour pour son père et donc il était dans l'impossibilité de le sauver.

Chapitre II : Étude paratextuelle et titrologie

« Il existe autour du texte du roman, des lieux marqués, des balises qui sollicitent immédiatement le lecteur. L'aident à se repérer, et orientent presque malgré lui, son activité de décodage. »¹

Les balises qui existent autour du texte dans le roman font partie du paratexte. Alors avant d'entamer la lecture d'une œuvre littéraire, nous remarquons en premier lieu des éléments paratextuels qui l'entourent qui sont essentiels et qui aident le lecteur à anticiper les grandes lignes de l'histoire. Dès le départ, le lecteur est impliqué dans une lecture consciente qui lui permet d'aller vers une interprétation profonde de l'œuvre. Dès lors, la lettre, les ses-cortes, la dédicace, des épigraphes et beaucoup d'autres éléments, vont éventuellement contribuer à mettre en éveil l'intérêt et la curiosité du lecteur. Ce dernier va déployer tout son savoir pour mieux connaître le monde de l'œuvre et donc à mieux s'inscrire dans le roman.

1- La notion du paratexte :

Un paratexte est souvent subordonné au service de son texte. Cette notion du paratexte est l'ensemble des éléments qui accompagnent le livre, l'entourent afin d'assurer sa présence au monde, sa réception et sa consommation comme Gérard Genette l'a défini dans son ouvrage *seuils* :

L'œuvre littéraire consiste, exhaustivement ou essentiellement, en un texte, c'est-à-dire (définition minimale) en une suite plus ou moins longue d'énoncés verbaux plus ou moins pourvus de signification. Mais ce texte se présente rarement à l'état nu, sans le renfort et

¹MITTERRAND Henri, *les titres des romans de Guy des Cars*, in Douchet, sociocritique, Paris, Nathan, 1979, p. 86.

l'accompagnement d'un certain de production, elles-mêmes verbales ou non, comme un nom d'auteur, un titre, une préface, des illustrations, dont on ne sait pas toujours si l'on doit ou non considérer qu'elle appartient, mais qui en tous cas l'entourent et le prolongent précisément pour(...) assurer sa présence au monde, sa « réception » et sa consommation.²

Autrement dit le paratexte assure le changement de l'état du texte à celui du livre ce qui marque l'existence et l'accueil de ce dernier.

La notion du paratexte peut également être un indice qui conduit à une meilleure compréhension du texte. Il attire l'attention du lecteur sur quelques éléments qui peuvent aider à l'explication du contenu de l'œuvre. Pour Genette :

Le paratexte est donc pour nous ce par quoi un texte se fait livre et se propose comme tel à ses lecteurs, et plus généralement au public. Plus que d'une limite ou d'une frontière .Il s'agit ici d'un seuil ou [...] d'un vestibule qui offre à tout un chacun la possibilité d'entre ou de rebrousser chemin³.

Genette distingue, deux composantes du paratexte :

Le paratexte éditorial, tout ce qui est relatif à l'éditeur et le paratexte auctorial, tout ce qui est relatif à l'auteur. Il catégorise aussi, le péritexte et l'épitéxte.

²GENETTE Gérard, *Seuils*, Ed. Seuil, 1987, p.7.

³Ibid., pp. 7-8.

Vincent Jouve dans son ouvrage *poétique du roman* nous montre comment Genette a décomposé le paratexte en deux catégories :

Genette ,s'appuyant sur le critère de l'emplacement ,distingue deux sortes de paratexte :le paratexte situé à l'intérieur du livre(le titre ;préface ;notes, titres de chapitres)auquel il donne le nom de péritexte ,et le paratexte situé(...)à l'extérieur du livre(entretiens ,correspondances,journeauxintimes)qu'il baptise épitexte.Si le péritexte n'est j'amaais séparé du texte, l'épitéxte lui n'est souvent adjoint qu'a posteriori, à la faveur d'une édition érudite et pour donner un éclairage contextuel et biographique ...⁴

Genette subdivise le paratexte en deux parties, la première désigne les éléments qui entourent le texte littéraire et se situent à l'intérieur du livre ;le péritexte(le titre, l'épigraphe, la dédicace...),la seconde désigne les productions qui entourent le livre et se situent à l'extérieur du livre ;l'épitéxte(entretiens et interviews donnés par l'auteur avant, après et pendant la publication de l'œuvre ,les commentaires et les critiques).La présence du péritexte est indispensable pour un texte littéraire alors que l'épitéxte dépend de la volonté de l'écrivain.

Il est évident que notre corpus contient un certain nombre d'indices paratextuels, nous avons opté notamment pour l'analyse du paratexte auctorial(le titre, la dédicace, la préface), ainsi que le paratexte éditorial (la première et la quatrième de couverture...) où Kamel Daoud nous annonce le plus important de son roman « *Zabor ou les psaumes* ».

⁴ JOUVE Vincent, *poétique du roman*, Paris, Ed, Armand Colin, 2007, p.9.

D'abord, nous commençons par l'analyse du paratexte auctorial, puis nous passons à l'analyse du paratexte éditorial.

2- Etude titrologique :

2-1 Définition du titre :

Le premier élément périphérique d'une œuvre est le titre. Son rôle est prépondérant dans l'orientation du lecteur :

Le rôle fondamental du titre dans la relation du lecteur au texte, explique G.Genette, n'est pas à démontrer. En l'absence d'une connaissance précise de l'auteur, c'est souvent en fonction du titre qu'on choisira de lire ou non un roman : il est des titres qui « accrochent » et des titres qui rebute, des titres qui surprennent et des titres qui choquent, des titres qui enchantent et des titres qui agacent.⁵

Le titre est le premier élément du livre qui intercepte le regard du lecteur. Il a comme fonction d'informer sur le contenu de l'œuvre mais aussi d'attirer l'attention du public et guider le lecteur. Pour Leo Hoek, le titre est « *un ensemble de signes linguistiques(...) qui peuvent figurer en tête d'un texte pour le désigner, pour en indiquer le contenu global et pour allécher le public visé* »⁶

C'est à partir du titre que le lecteur émet des jugements vis-à-vis d'une œuvre. En effet, le titre peut fasciner le lecteur et dans ce cas il va l'attirer et l'inciter à l'achat du livre comme il peut le repousser.

Analyse du titre de 'Zabor ou les psaumes'

L'intitulé de notre corpus est 'Zabor ou les psaumes' le titre écrit en caractère gras en haut de la première de couverture sous le nom de l'auteur.

⁵ JOUVEVincent, op.cit,p.11.

⁶ GENETTE Gérard, op.cit, p.80.

Le mot zabor vient du verbe « zabara » en arabe .Celui-ci, a en réalité plusieurs sens.

Nous avons opté pour le site internet Almaany.Com pur dégager certains significations, que nous avons-nous-même traduit vers le français.Parmi celles-ci nous trouvons :« *Lancer un caillou sur quelqu'un, mettre une brique sur une autre : construire, écrire un livre, interdire son enfant de jouer, patienter.* ⁷»

Mais en ce qui concerne notre élément de travail, nous allons nous étaler uniquement sur les significations en relation avec la thématique du roman .Entre autres, « zabara » veut dire« *empêcher, patienté, barricader. Cela peut aussi se rapporter à la lecture et également à l'écriture avec soin.* »⁸

Zabor ou « *zabour(les psaumes) était le livre révélé à Dawud qui selon un hadith rapporté par l'imam Ahmed, fut révélé pendant le mois de Ramadan. Il contient avertissement et sagesse pour son peuple* ».⁹

Ensuite, les psaumes est l'équivalent de « mazamir » en arabe, mot qui désigne la flûte le son qui sort de cet instrument ou encore le chant en général. Dans un autre sens, les psaumes sont des parties du livre sacré de Daoud et en gros elles représentent des cantiques religieux et sacrés et une sorte de chant adressé par le prophète Daoud à Dieu pour le glorifier et le louer.

Ainsi, la conjonction « ou » qui relie les deux mots Zabor et les psaumes est dans ce cas représentative du choix. En effet, un choix entre deux noms qui, par le lien qu'ils entretiennent entre eux, renvoient au même référent ; le livre sacré Zabor révélé par Dieu au prophète Daoud.

⁷ Définition et signification du ,in<http://www.almaany.com/>.

⁸ Ibid.

⁹ La vie du prophète Daoud,in<http://SAJIDINE.com/VIES/Prophètes/Dawud.htm>.

3- Les fonctions du titre :

Plusieurs théoriciens tels que Claude Duchet, Léo Hoek, Roland Barthes et Umberto Eco ont travaillé sur la notion des fonctions du titre. En dépit des différentes appellations des fonctions, nous nous entendons généralement au moins sur quatre fonctions.

Donc pour les fonctions, nous avons quatre : conative, désignative, référentielle et séductrice.

3-1 La fonction conative :

C'est une fonction qui fait appel au destinataire et sollicite son interprétation, c'est une fonction subjective. C'est une relation de corrélation qui va déterminer l'œuvre qui est basée sur le titre. Léo Hoek dit : « *il ya une partie langue « le texte » et une partie courte « le titre », « Entre lesquels circule une électricité de sens »*¹⁰.

3-2 la fonction désignative :

Cette fonction sert à désigner, marquer, montrer, indiquer la relation directe qui unit le titre au texte, elle sert à nommer l'œuvre et peut désigner le contenu.

3-3 La fonction référentielle :

Le titre signifie quelque chose en soi. Ce quelque peut être considéré en soi (en tant que locution) ou à travers sa relation au titre.

3-4 la fonction séductrice :

¹⁰<http://books.google.dz>.

Cette fonction comme son nom l'indique a pour fonction d'attiser la curiosité du lecteur, enfin le lecteur client est frappé au premier lieu par le titre d'un livre donc le choix de l'intitulé doit être important chez l'écrivain, par ce qu'un lecteur a comme première appréciation le titre.

4- Les types du titre :

HOEK, lui, désignent sur le plan qu'il appelle sémantique, deux classes de titre :

Les « subjectaux » qui désignent le sujet du texte, ainsi que son acception la plus générale. Genette l'appelle le titre thématique, et les « objectaux » qui réfèrent au texte lui-même ou désignent le texte en tant qu'objet.

HOEK cite : « *les titres objectaux sont des titres qui désignent l'objet, le texte lui-même(...) [Ils] se rapportent aux titres subjectivaux comme la forme de l'expression à la substance de l'expression* »¹¹.

Analyse de types de titre :

Notre titre *Zabor ou les psaumes* est objectif car il s'apparente à une indication plus ou moins générique ou formelle du texte, notre titre fait référence à un livre sacré.

Dans cette étape nous allons faire une analyse titrologie basée sur ce que nous avons vu comme théorie précédemment. Nous allons commencer par parler des fonctions.

Nous Pensons que sur le titre du roman de Kamel Daoud '*zabor ou les psaumes*' a sûrement une connotation religieuse du fait que zabor est

¹¹DOUCHET Claude cité par *Christiane Achour in Clefs pour la lecture des récits. Convergence critique II*, Alger, édition du tell, 2002.

selon les traditions musulmanes un livre sacré qui a été révélé avant le coran, et qui a été attribué au prophète Daoud ou David.

Analyse des fonctions du titre :

Le titre de notre corpus a une fonction désignative, du coup nous pouvons le situer dans la deuxième catégorie de Hoek qui implique que le titre a une fonction thématique, parce que nous pensons qu'il renvoie au contenu du texte, il est question de parler de Zabor, et ce Zabor est incarné par un être humain certes, mais qui renvoie directement au titre du livre sacré.

Zabor ou les psaumes remplit aussi une fonction référentielle par ce qu'il signifie quelque chose en soi en dehors de tous les lecteurs du roman, Zabor est un livre sacré tout comme les psaumes et cela se présente comme une référence aux lecteurs.

5- Le nom de l'auteur :

Après avoir traité le titre de notre corpus. Nous passons au nom de l'auteur. Le nom d'auteur figure souvent sur la première de couverture. Tout en bas du titre pour déclarer l'identité de l'écrivain : « *Inclus à l'intérieur de la barre de séparation du texte et du hors-texte, l'auteur dans la position marginale qui est celle de son nom sur la couverture de livre* »¹².

Kamel Daoud, journaliste et chroniqueur engagé, né en Algérie, et aujourd'hui un écrivain francophone majeur. L'universalité irréductible de la littérature en opposition à l'obscurantisme que l'auteur dénonce, la fiction contre la mort, l'écriture comme principe de la liberté. Dans *Zabor ou les psaumes*, l'auteur nous entraîne en une spirale ascendante, par sa densité et

¹² LEJEUNE Philippe, *le pacte autobiographique*, Paris, Ed, Seuil, 1975, p. 37.

son identité et son intensité, à la rencontre de ces territoires infinis de l'imaginaire là où n'existent nulle mort, nulle censure, nul interdit...

Dans le roman de Kamel Daoud 'Zabor ou les psaumes' nous apercevons que l'auteur a bâti une histoire autour d'une vision qu'il a eu du texte sacré et d'une certaine divinité qui fait que le personnage principale Zabor ait des capacités super naturelles ;il pousse la mort et il donne une seconde vie aux gens.

6- Dédicace :

«Dédicace c'est une inscription par laquelle un auteur dédie son œuvre à quelqu'un, ou en offre un exemplaire avec sa signature. »¹³

La dédicace c'est un hommage que l'écrivain fait de son œuvre a une personne ou plusieurs, par une note tracé en tête du livre. Peut désigne une expression qu'une personnalité(en particulier un artiste, un auteur), écrit sur une photo, une œuvre qu'elle offre à des admirateurs.Néanmoins, la dédicace n'est pas seulement un hommage que fait un auteur à quelqu'un, elle est aussi le message dans lequel l'auteur adresse des mots à quelqu'un pour :« Donner à avoir des éléments propres à la subjectivité de l'auteur, comme si ce dernier utilisait les marges du roman pour faire retour sur lui et rappeler, sans cesse, les raisons pour lesquelles il «écrit. »¹⁴

En s'appuyant sur cette citation, nous allons examiner la dédicace de notre corpus.

La dédicace de Kamel Daoud dans son roman *Zabor ou les psaumes* c'est :

A mon père Hamidou

¹³ Dictionnaire, hachette, édition2010, p.438.

¹⁴FOUAD Jeanne, *Aspect du paratexte dans l'œuvre de Driss CHraïbi*. Université de Besancon, thèse de Doctorat,1997,p.102.

*Qui me légua son alphabet
Mort si dignement, qu'il vainquait sa mort.*

A travers cette dédicace nous remarquons que l'auteur dédie ce livre à son père que l'écrivain est apparemment très impressionné par lui, et par son histoire en combattant la mort.

7- La préface :

Dans la page qui suit la dédicace, se trouve une préface ; un texte à lire dont le narrateur est DassineOultYemma ; musicienne et poétesse des voix du Hoggar qui parle de l'écriture arabe, des nomades et des sahariens, avant de rentrer dans le vif du sujet.

8- La première de couverture :

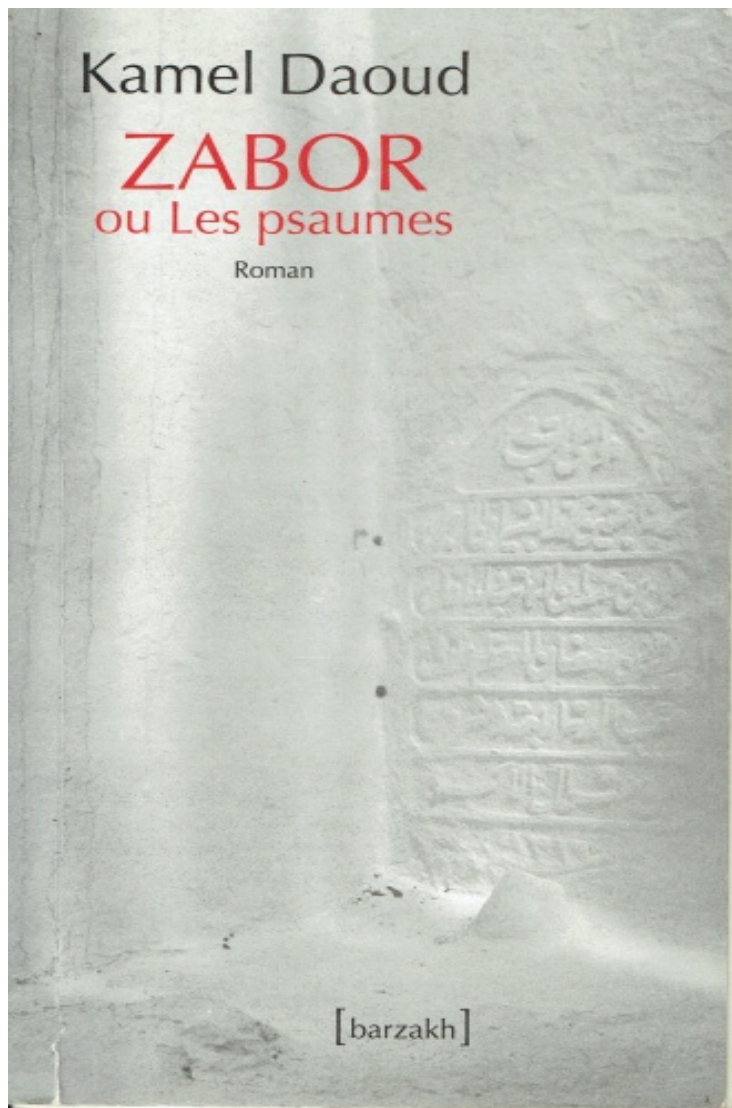
La première de couverture (son recto) est la première accroche, il faut observer le contenu et mise en forme ; le nom de l'auteur, le titre, l'éditeur, les choix typographiques et les choix de couleurs ¹⁵

La première de couverture est la page extérieure d'une œuvre. Elle est aussi appelée « le recto de l'œuvre ». Elle n'est pas numérotée et contient par exemple ; le titre, le nom de l'auteur, la maison d'édition, et parfois des illustrations. La première de couverture est le premier contact du lecteur avec le livre, elle éveille sa curiosité. Grâce à toutes les informations qu'on y trouve, le lecteur commence à imaginer l'histoire du livre et formule des hypothèses.

¹⁵ACHOUR Christiane, BEKAAT Amina, *clefs pour la lecture des récits, convergences critiques 2*, édition du tell, Blida 2002, p.75.

L'illustration d'une œuvre littéraire est un outil qui sert à comprendre la signification et la symbolique de l'œuvre après avoir interprété et découvert le sens caché qu'elle véhicule. Le recours à l'illustration dans *Zabor ou les psaumes* participe à son interprétation et sa signification pour aider le lecteur à comprendre le roman.

L'analyse de la première de couverture :



La première de couverture de notre corpus est une illustration de l'édition algérienne [barsakh] ; l'image paraît sombre, elle est de couleur grise, terne, fade et morne, ne réfléchit aucun éclat et ne véhicule aucune vivacité ni intensité. Sur la première de couverture, le dessin d'une pierre

tombale, écrite en calligraphie arabe, synonyme de la mort ; l'une des thématiques majeures abordée par l'auteur dans le roman.

Toujours sur la première de couverture, le nom de l'auteur : KamelDAOUD, écrit en noir. Le titre de l'ouvrage *Zabor ou les psaumes* est quant à lui placé en haut de la page, juste après le nom de l'auteur, il est écrit en rouge.

Enfin, il y'a le nom de la maison d'édition en noir, en bas de la couverture [barsakh] en minuscule.

9- La quatrième de couverture :

La quatrième de couverture est la dernière page extérieure d'un livre. Elle est aussi appelée « le verso d'un livre » elle n'est pas numérotée et accueille généralement un extrait représentatif de contenu ou une présentation de l'auteur c'est-à-dire il y a quelques informations sur l'auteur, un code barre, des informations sur la collection, et une biographie, ...etc. Genette signale que :

*La quatrième de couverture est un lien très stratégique comportant un rappel de titre, le nom de l'auteur ; sa biographie ou bibliographie, une prière d'insérer, le nom de la maison d'édition, le prix de vente, le nom de la collection, un code-barres, un numéro ISBN (International Standard Number) et une date d'impression ou de réimpression.*¹⁶

¹⁶ GENETTE Gérard, op, cit, 1978 .p.30.

La quatrième de couverture permet au lecteur de se faire une idée plus précise sur l'histoire du livre. Et plus précisément le résumé est considéré comme la crème de l'œuvre.

Analyse de quatrième couverture :



La quatrième de couverture de notre corpus *Zabor ou les psaumes* débute avec une citation de Kamel Daoud : « *Zabor était un livre de*

recensement fabuleux et indispensable et je dois raconter l'histoire de mon naufrage. Cela sauvera quelqu'un, quelque part. »¹⁷

L'auteur donne un petit aperçu du contenu avant d'enchaîner avec le résumé du roman qui récapitule l'histoire et incipit ou dissuade le lecteur à lire. Après le résumé du roman, nous trouvons une brève biographie de l'auteur ainsi que ses œuvres à grand succès. En bas de la couverture, on trouve, un code barre, le numéro ISBN.

Le choix de l'auteur et de l'éditeur s'est porté sur une œuvre du photographe tunisien JallelGasteli issu de sa collection intitulée 'série blanche', évoquant tant les ornements de l'architecture traditionnelle et la calligraphie arabe que les pierres tombales musulmanes.

Le paratexte est une partie intégrante de la création littéraire auquel toute analyse devrait s'intéresser afin de mieux s'appropriier le texte, il désigne tout ce qui accompagne ce dernier et regroupe les renseignements donnés sur lui, il s'agit d'un message scriptovisuel, qui permet au lecteur de découvrir l'énigme de l'œuvre, donc, c'est un guide littéraire qui nous oriente à lire ou ne pas lire cette œuvre.

Dans notre corpus, rien n'est innocent, l'interprétation des éléments paratextuels dévoile une relation inséparable entre le contenu du roman et la signification de ces éléments.

¹⁷<http://www.jellelgasteli.com>.

Chapitre III : Etude des personnages

Dans ce troisième chapitre ; pour mieux connaître nos personnages, nous appliquons donc la théorie sémiologique de Philippe Hamon.

Le choix du personnage s'explique par le fait que le personnage est la base de la création romanesque ; nous analyserons dans ce roman le système des personnages c'est-à-dire l'analyse des personnages dans *Zabor ou les psaumes* de Kamel Daoud.

I- Personnages : approche sémiotique.

Un personnage romanesque est un être de papier, et ne doit pas être confondu avec une véritable personne, néanmoins l'objectif des romanciers réalistes est de donner l'illusion du réel afin que ce personnage imaginaire joue vraiment le rôle d'une personne réelle ; au fur et à mesure de la narration « *On peut difficilement imaginer un récit sans personnage. Comme il est une donnée essentielle ; il a été le point central de nombreuses approches du fait littéraire.* »¹

Le personnage dans le roman se veut donc le reflet d'un être vivant ; et l'auteur lui attribue d'abord un nom ; car l'onomastique donne déjà une importante indication sur la manière de juger ce personnage.

Pour mieux comprendre cette notion de personnage ; nous allons faire une analyse sémiologique selon Philippe Hamon ; en l'appliquant sur notre corpus.

C'est-à-dire ; étudier "l'être "(le nom ; le portrait physique ; psychologique...) de nos personnages principaux, et par la suite le rôle de nos personnages secondaires.

¹ ACHOUR Christiane, BEKAAT Amina, op.cit, p, 45

1- Définition du personnage selon Philippe Hamon :

Philippe Hamon dans sa théorie fait appel à la sémiotique pour l'analyse du personnage ; c'est-à-dire considérer le personnage comme « un signe » à part entière et soumis à l'analyse et à l'interprétation du lecteur.

Selon Philippe Hamon ; le personnage est un signe linguistique qui désigne « *un système d'équivalence réglée, destiné à assurer la lisibilité du texte* »²

Le théoricien français finit par élaborer une grille d'analyse assez pertinente et méthodique, elle est susceptible d'être appliquée sur les personnages principaux du roman. Cette dernière se répartit en principal axe sémantique à savoir l'être.

2- L'étude du personnage “Zabor” dans *Zabor ou les psaumes*

2-1 L'être :

2-1-1 L'identité :

a- Le nom : Souvent, le nom du personnage a une connotation sociale, culturelle ou littéraire. Il joue un rôle important dans la littérarité du texte.

Dans notre corpus le personnage principal porte le nom d'Ismaël ; il est d'origine hébraïque ; le prénom Ismaël signifie littéralement « dieu a entendu »

Ismaël est le premier fils d'Abraham et d'Agar. Maltraitée par Sarah, la femme d'Abraham ; Agar fuit dans le désert où elle rencontra un ange qui lui dit d'appeler son enfant Ismaël, car Dieu a

² HAMON Philippe. *Pour un statut sémiotique du personnage*. In : *littérature*, n°6,1972 .Littérature. Mai1972 .pp.86-110.

entendu ses prières. Elle rentra suivant les conseils de l'ange et appela son fils Ismaël.

b- les dénominations : C'est un nom secondaire ou bien (un surnom) donné au personnage.

Notre personnage porte plusieurs dénominations : « *Après Ismaël ; mon premier prénom ; je choisis Zabor ; puis il y en eut un troisième ; sidna Daoud ; que me donna mon maître à l'école coranique ; en référence au prophète d'Israël.* » (zabor ou les psaumes p176).

Zabor qui est le titre de notre roman et c'est le nom choisi par l'auteur, c'est un prénom à résonnance religieuse qui signifie ; un livre divin qui ne contient ni licite ni illicite ; ni obligation ni limites ; rien d'autres que des invocations et glorifications.

Le troisième prénom il s'agit de'' Daoud 'ce prénom peut faire référence au nom de l'auteur Kamel Daoud ; c'est un nom religieux puisque c'est le nom d'un prophète à qui dieu lui a distribué les psaumes.

2-1-2 Le portrait :

a- Le corps : C'est tout ce qui est en rapport avec la description physique du personnage.

b-L'habit : La tenue vestimentaire renseigne sur l'appartenance sociale ou le statut social de n'importe quel personnage.

Zabor est un personnage qui manque d'estime ; c'est-à-dire qu'il n'a aucune confiance en lui peut-être à cause de son père ; car

Zabor ne s'entendait pas avec son père. « *Avec mon corps long et courbé ; mon regard qui avait la nature d'un lac et ma voix ridicule ; comme une moquerie de destin sur la fortune de mon géniteur* » (zabor ou les psaumes p.15).

Cette citation signifie que Zabor n'aimait pas déjà son physique ; la voix ridicule par manque de virilité à son sens ; il fait toujours le lien avec son père le citant comme géniteur cette fois ci.

c- La psychologie : C'est le nombre de caractère relevés dans le texte, ces caractères sont souvent fondés sur la relation du personnage au vouloir, pouvoir, devoir et au savoir.

Malgré la misère vécu par Zabor ; il a su se surpasser et réécrire son histoire ; il a souffert de sa solitude et de son instabilité morale et sociale. « *J'ai presque trente ans ; je suis célibataire et encore vierge* » (zabor ou les psaumes p.21).

C'est un personnage qui a beaucoup souffert de l'absence de son père, n'a pas connu l'affection de sa mère .Il a vécu dans un village, il devait se débrouiller seul pour se trouver et se construire ; il a été confronté très jeune au monde cruel face à une société qui ne pardonne pas : « *Je suis née quand j'ai compris que j'étais orphelin et que je devais tout recommencer seul ; et avant tout l'histoire du monde entier* » (zabor ou les psaumes pp.44-45).

Dans un roman, le personnage occupe toujours un statut primordial dans le récit et son rôle est incontestable.

d- Le biographique C'est la référence au personnage, à sa famille et à ses relations sociales.

Zabor orphelin de mère qui venait du village d'Aboukir (wilaya de Mostaganem) fils de hadj Brahim qui, lui était bouché et dont il entretenait des relations conflictuelles avec ce dernier. Zabor a vécu dans la maison du bas avec sa tante 'Hadjar' depuis la mort de sa mère et son grand père 'Hbib' son père vivait dans la maison du haut avec sa deuxième famille. Quand les années passent Zabor se découvre un don surnaturel celui d'écrire et c'est ainsi qu'il commence à écrire pour prolonger la vie et éloigner la mort et libérer ses souffrances.

Écrire est la seule ruse efficace contre la mort. Les gens ont essayé la prière ; les médicaments ; la magie ; les versets en boucle ou l'immobilité ; mais je pense être le seul à avoir trouvé la solution : écrire. (zabor ou les psaumes p.13)

Pour Zabor, l'écriture est la seule manière d'aller au –delà de la mort, qui peut perpétuer l'existence et éloigner la mort et rallonge la vie.

3- Étude des personnages secondaires dans *Zabor ou les psaumes* :

On remarque que les personnages secondaires sont peu nombreux, mais l'auteur leur donne beaucoup d'importance vu la description qu'il fait et les nombreux commentaires qu'il leur attribue.

3- 1 Le personnage Hadjar :

Hadjar est la tante de Zabor, une femme célibataire à la peau brune, attendant toujours qu'on vienne frapper à sa porte pour la demander au mariage. Cette dernière est passionnée par les films hindous, surtout de l'acteur célèbre Amitabh Bachan. Sombree dans

la solitude, elle passe la plupart de son temps à veiller sur son père Hbib (grand père de Zabor) l'homme vieux, tombé dans l'hébétéude et la mastication. Mais cela ne l'a pas empêché de protéger son petit-fils Zabor des agressions verbales et physiques des garçons de son village ainsi de celles de sa famille.

Maintenue en vie par une histoire : une femme qui, à force de regarder des films d'amour, réussit à parler toute les langues sans en comprendre un seul mot et qui le lui vit comme une malédiction. Elle finit par perdre ses propres mots, sa langue, et devient le film muet qu'elle a vu une fois il a des années (.....) ma tante est petite et brune, vive, aux aguets, comme traquée. (Zabor ou les psaumes p.58)

3-2- Hadj Brahim :

Hadj Brahim le père de Zabor était un bouchez de soixante-seize ans. Fortuné et notable qui a la considération de tout le village. Etant occupé par Ses affaires. , ce dernier a oublié de veiller sur son fils et l'a laissé grandir orphelin de mère loin de lui. *« J'étais le fils de Hadj Brahim, un boucher riche et respecté qui vendait cette viande qu'ils ne pouvaient goûter qu'une seule fois par semaine, le vendredi, avec le couscous »* (zabor ou les psaumes p135).

3-3 La belle mère :

La belle-mère haineuse, à voix hystérique et joues griffées, était toujours à l'attente du moindre geste inapproprié de son beau-fils (Zabor) pour le chasser, allant jusqu'à comploter avec son fils aîné et accuser Zabor de l'incident de puits, ce faisant, celui-ci est transporté dans une autre maison où il a vécu avec sa tante et son

grand-père. « Ma belle mère, joues griffées et voix hystérique, menaça du pire si je restais. » (Zabor ou les psaumes p 34).

3-4 L'imam senoussi :

L'imam Senoussi, ami du père de Zabor malin, espiègle, bon vivant et prudent, un homme qui croyait au fils de son ami, l'aimait et l'appelait "soldat de Dieu". Mais il avait tout de même une méfiance de lui, en ce qui concerne les pratiques religieuses. « L'imam senoussi avait un beau sourire, il m'appelait 'le soldat de Dieu [...] Hadj senoussi était malin, espiègle presque, bon vivant mais prudent : il soignait ses harangues en mosquée. » (Zabor ou les psaumes p.204).

3-5 Djamila :

Djemila femme illettrée, répudiée et mère de deux fillettes. Victime des traditions et coutumes qui étaient contre le fait qu'elle se marie avec quelqu'un de plus jeune qu'elle. Celle-ci est amoureuse de Zabor. Elle a subi l'enfermement dans la maison de ses parents, et à maintes fois les médisances, au point où son aimé compatissait à sa situation en voulant la libérer. « Bien sûr, j'ai éprouvé de l'amour pour deux ou trois jeune filles, dont Djamila la muette que j'attends toujours et à qui je parle avec des mots rares qu'elle ne comprend pas » (Zabor ou les psaumes p.21)

Parmi les rares amitiés qu'avait le narrateur, il cite celle de Noureddine qui est décrit comme quelqu'un de musclé, courageux et craint par les autres garçons de son âge. Ce qui explique le sentiment de sécurité chez Zabor lorsqu'il est avec lui. C'était aussi

le premier à lui apprendre à fumer, un détail qui a marqué la vie du personnage principale.

II- L'onomastique dans *Zabor ou les psaumes* :

Le dictionnaire français Larousse nous donne une définition de l'onomastique qui est la suivante : « l'onomastique est la branche de la lexicologie qui étudie l'origine des noms propres. On distingue l'anthroponymie, qui étudie les noms de personnes, et la toponymie, qui étudie les noms de lieux. »³

L'onomastique est une branche de lexicologie qui a pour objet l'étude des noms propres : leur étymologie, leur formation, leur usage à travers les langues et les sociétés.

1 - Etude onomastique :

Dans cette étape de notre recherche nous allons nous contenter des personnages agissants et importants du corpus pour en faire une étude onomastique ; nous allons essayer d'identifier les significations des noms propres des personnages dans le roman et en dehors du roman.

- Zabor :

L'auteur a donc introduit comme personnage principal 'Zabor', qui est dans le roman bien entendu le fils d'un boucher très respecté dans la ville, Zabor élevé par sa tante Hadjer se noya dans le monde des livres, et lit des bouquins délaissés par les colons.

³ KHELALFA Sari, *De l'onomastique à l'interculturel dans Neiges de Marbre de Mohamed Dib*, mémoire de master, 2012-2013.

Cette admiration qu'il éprouve pour les livres l'a poussée vers la découverte d'un don magique, et comme dans le coran il a eu une révélation divine accentuée par l'approbation de son don par sa tante Hadjer et l'imam de son petit village Aboukir.

Zabor a pour mission général de sauver les gens de la mort, un chien qui hurle dans sa tête lui procura des idées d'une manière saccadée pour écrire des textes salvateurs et sauveurs des gens de son village ; cela est bien entendu le rôle de Zabor dans le roman.

En se retournant au nom propre qui est Zabor, nous pouvons dire que c'est aussi un nom qui véhicule une connotation religieuse, d'autant plus que c'est un livre sacré attribué au prophète Daoud ou David, ce livre sacré est un livre sain qui a été révélé avant le coran ; c'est un livre qui contient 150 sourates qui a fait son apparition pour être destiné aux juifs. Mais selon la tradition judéo-chrétienne ce livre est appelé le livre des psaumes qui signifie chant ou music.

La relation entre zabor le personnage principal du roman et zabor le livre sacré est très étroite ; nous croyons que l'auteur a voulu tisser une histoire basée sur des textes d'ordre divin, pour cela, il a créé un personnage qui ressemble beaucoup plus aux personnages des textes religieux comme l'histoire du prophète Mohamed dans le coran, pour cela aussi il a appelé son personnage principal Zabor pour lui donner la légitimité d'être un prophète dans le roman comme dans un texte sacré .

Finalement l'auteur a voulu appeler son personnage principal de cette manière pour orienter un lecteur averti qui va comprendre facilement qu'il s'agit d'une histoire d'inspiration religieuse parce qu'il connaît déjà l'existence un livre sacré du nom de Zabor.

- **Hadjer :**

Après Zabor, nous avons comme personnage Hadjer la tante de Zabor ; c'est une belle femme, qui joue un rôle très important dans la vie du personnage principal ; elle remplace sa mère qui l'a délaissée à son sort, Hadjer incarne le rôle de la mère de Zabor, elle est là pour le guider et l'orienter, mais elle est aussi une femme à la peau brune célibataire admirative de la télévision et des films, silencieuse et bizarre.

Nous croyons que l'auteur a choisi ce nom 'hadjer' pour l'un de ses personnages pour fortifier son histoire inspirée par des textes sacrés du coran Hadjer dans le coran fut la femme du prophète Ibrahim (le nom du père de Zabor est Hadj Ibrahim) ; elle était une femme patiente, discrète et sage, le prophète Ibrahim l'avait épousée parce que sa première femme Sara était stérile ; Hadjer était une servante chez le prophète Ibrahim et sa femme Sara ;et c'est cette dernière qui a proposé à son mari de la prendre pour épouse. Nous pouvons voir à travers cette histoire prophétique que le déclique qui a fait que Sara soit patiente et purement croyante, c'est quand le prophète Ibrahim a décidé de la laisser à son sort elle et son enfant qui s'appelle Ismail (c'est le premier nom de Zabor), elle a accepté cette décision du fait qu'elle provient de Dieu, donc ce petit incident montre l'immensité de la foi de Hadjer.

En se projetant dans le roman de Kamel Daoud, nous allons trouver que Hadjer la tante de Zabor a les mêmes qualités morales que Hadjer l'épouse du prophète Ibrahim dans le coran ; elle est patiente, bienveillante, calme, charitable, endurente et attentive.

Hadjer dans le coran avait un enfant qui s'appelle Ismail, dans le roman ce même nom était celui de Zabor ; dans le roman aussi

nous pouvons voir clairement que Hadjer a pris la place de la mère de Zabor pour l'élever et veiller sur lui comme si c'était son véritable enfant ; comme hadjer dans le coran a veillé sur la sécurité d'Ismail son fils.

- Hadj Brahim :

Hadj Brahim le père de zabor, il était un boucher fortuné, qui abandonna son fils Zabor à un âge très tôt, le laissant élever par sa tante Hadjer, Hadj Brahim est le symbole du père démissionnaire dans le roman ,et aussi le symbole du père oisif, qui a des rapports très complexes avec son fils ,mais ce qui fait que l'histoire se bouleverse c'est que Hadj Brahim avait besoin du don surnaturel de son Fils pour éviter sa mort certaine, et c'est là que Zabor se souvient de toute la méchanceté de son père et douta pour le sauver, il dit : « O, Ibrahim, versant d'Abraham, c'est à mon tour de poser la lame souriante sur ta gorge et de décider si je dois sauver le mouton ou ta vieillesse » (zabor ou les psaumes p.49).

Dans ce contexte précis nous pouvons voir comment Zabor a tergiversée pour sauver la vie de son père Hadj Brahim qui est l'équivalent d'Ibrahim le prophète (C'est déjà cité dans la citation au dessus).

Le choix du nom propre du père de Zabor n'est pas anodin, il reflète une envie profonde de la part de l'auteur, pour peser de tout son poids dans le texte sacré qui est le coran.

Dans le roman même nous pouvons voir que pour bien symboliser l'image de son père, Zabor l'a comparé au prophète Ibrahim, donc nous avons une ressemblance au niveau des noms et au niveau des actes.

Chapitre 4 : Étude thématique

La thématique se définit comme la théorie ou plutôt l'étude des thèmes développés dans les textes. Elle constitue un champ où se sont aventurés des chercheurs appartenant à des courants divers, dont la terminologie et l'usage de la notion du thème est extrêmement complexe et parfois contradictoire pour eux.

Dans ce chapitre et dans un premier temps nous voulons définir les concepts descriptifs dont nous allons se servir pour l'analyse du texte, puis nous analyserons les divers thèmes proposés.

1- A propos de la notion du thème :

Le thème est un élément fictif dans l'analyse littéraire, qui forme un substrat sous-jacent d'où se déploie toute une rhétorique et une construction à la fois sémantique, linguistique, narrative et surtout scriptural. Et malgré qu'il est implicite, il reste toujours perceptible et concret dans le texte par le truchement d'indices nommé motifs (thèmes mineurs).

En fait, sa relation avec l'évolution narrative et la distribution lexicale d'un texte lui permet d'avoir un grand nombre de références et de facettes, en projetant des pistes de réflexion qui permettent aux lecteurs de mieux saisir tous les aspects du texte et reconnaître le sujet dominant de cet énoncé.

C'est à partir des années soixante dix que la notion du thème a connu ses lettres de noblesse, dans la critique littéraire grâce à une série de travaux fructueux d'un groupe de chercheurs se faisant appelés, *l'école de Genève*. Ecole considérée comme une source nourricière de la pratique thématique, dont l'un de ses représentants

les plus importants est Jean Pierre Richard qui a présenté le thème comme suit :

[...] un principe concret d'organisation, un schème ou un objet fixes, autour duquel aurait tendance à se constituer et à se déployer un monde. L'essentiel, en lui, c'est cette parenté secrète dont parle Mallarmé, cette identité cachée qu'il s'agira de déceler sous les enveloppes les plus diverses. Le repérage des thèmes s'effectue le plus ordinairement d'après le critère de récurrence: les thèmes majeurs d'une œuvre, ceux qui en forment l'invisible architecture, et qui doivent pouvoir nous livrer la clef de son organisation, ce sont ceux qui s'y trouvent développés le plus souvent, qui s'y rencontrent avec une fréquence visible, exceptionnelle. La répétition, ici comme ailleurs, signale l'obsession.¹

2- L'analyse des thèmes abordés dans *Zabor ou les psaumes* :

Nombreux sont les thèmes évoqués dans le roman de Kamel Daoud *Zabor ou les psaumes*. Nous allons essayer de voir dans cet élément, la thématique. Nous procédons également à l'analyse de certains extraits pour illustrer nos propos. Nous verrons donc plusieurs thèmes récurrents dans notre corpus à savoir : L'amour et la haine, la lecture et l'écriture, la femme, la limite du langage, l'absence de communication, la religion et la langue.

¹RICHARD Jean-Pierre, *L'Univers imaginaire de Mallarmé*, Paris, Edition du seuil, coll. « Pierre Vives », 1961, pp. 24-25.

a- L'amour

L'amour occupe une place très importante dans la littérature en général, il est essentiel dans presque toutes les œuvres et plus précisément dans le roman.

L'amour désigne un sentiment intense d'affection et d'attachement envers un être vivant, ou une chose qui pousse ceux qui le ressentent à chercher une proximité physique, intellectuelle ou même imaginaire avec l'objet de cette amour. L'allégorie de l'amour est habituellement le cœur .

Ce sentiment sacré est synonyme de bonheur et de joie, né brusquement pour relier les âmes et la vie. D'une part, il est une arme qui nous sert à affronter les obstacles et à dépasser les problèmes. D'une autre part, il représente une source de malheur et de chagrin, car un personnage amoureux malheureux va beaucoup souffrir et voir tout "en noir", l'univers lui semble insupportable et hostile.

Dans la littérature l'amour peut devenir une source de malheur et de chagrin comme il peut conduire au vice et à l'immoralité surtout quand il n'est pas partagé avec les partenaires.

a-1 L'amour dans la psychanalyse :

L'amour et la psychanalyse sont deux sujets directement liés, dans la mesure où l'amour, plus précisément le discours sur l'eros est le principale sujet de la psychanalyse. La psychanalyse constitue un outil d'analyse de l'amour, sa principale thèse consiste à dire que

toute amour est narcissique, le fait d'aimer l'autre serait la manifestation de l'amour de soi. Jacques Derrida, qui affirme que : « *L'amour est narcissique* » puisque « *il faut que le rapport à l'autre(...) esquisse un mouvement de réappropriation dans l'image de soi même pour que l'amour soit possible.* »²

La psychanalyse n'est donc pas la première à avoir formulé ce point de vue sur l'amour, toutefois elle constitue la première discipline qui a fourni une explication sur l'origine et le fonctionnement de l'amour sous toutes ses formes.

Victor hugo est parmi les auteurs qui a écrit sur l'amour dans son roman intitulé les misérables, à ce propos il dit : « la réduction de l'univers a un seul être la dilatation d'un seul être jusqu'a Dieu, voila l'amour »³.

a-2 La notion de l'amour dans *Zabor ou les psaumes* :

Il apparait impossible de constater une écriture littéraire sans contenir l'amour comme un thème principal ou secondaire. Dans notre corpus *Zabor ou les psaumes*, l'amour est présent dès le début de l'histoire, sous plusieurs formes : l'amour de la langue et la littérature et l'amour entre Zabor et Djamila.

Non seulement il peut être difficile de dire si vous êtes amoureux, mais il peut également être difficile de dire qu'el genre d'amour que vous vivez, l'amour n'est pas nécessairement entre les amants, il y'a d'autre situation d'amour abordé dans le roman c'est l'amour de la littérature. Il apparut dès les premières pages du roman.

²

³ Hugo Victor, *Les misérables*, p. 25.

L'amour de l'écriture pour Kamel Daoud présente un acte d'émancipation et de rébellion dans *Zabor ou les psaumes*, elle permet aux gens de dire fort ce qu'ils pensent même si cela va à l'encontre de ce que les gens croient, le personnage Zabor incarne parfaitement le pouvoir que peut jouer la littérature dans notre monde. C'est par le biais de cette dernière que les gens se fraternisent se solidarisent et échappent à l'oubli.

Kamel Daoud qui pensait que le français est une langue ambiante aurait le choix que son personnage Zabor écrit en cette langue par ce qu'il pensait que le français lui a tendu la main c'est la langue de l'intimité, c'est une langue qui lui a permis de découvrir le monde ; c'est donc par amour à cette langue qu'il se prolongea dès sa petites enfance dans le monde des livres et usa de tout son poids dans la littérature. « *Écrire est la seule ruse efficace contre la mort. Les gens ont essayé la prière, les médicaments, la magie, les versets en boucle ou l'immobilité, mais je pense être le seule à avoir trouvé la solution.* » (Zabor ou les psaumes p 51).

Nous remarquons qu'il ya d'autres relations amoureuses entre Djamila et le personnage principal Zabor. Cette relation dépasse l'amour mais le héros de notre corpus estime pouvoir libérer cette femme. « Bien sûr j'ai éprouvé de l'amour pour deux ou trois jeunes filles, dont Djamila la muette que j'attends toujours et à qui je parle avec des mots rare qu'elle ne comprends pas » (Zabor ou les psaumes page p.21)

b- La haine

On ne sait pas quelle est la nature exacte de la haine, qui n'est ni une émotion ni un sentiment à proprement parler, mais ce que l'on sait, c'est que la haine est partie intégrante de la religion. Son synonyme, l'exécration, a un sens religieux. Ces conséquences les plus terribles, l'intolérance, l'exclusion, le fanatisme, le blasphème, la torture et le meurtre, sont tous des phénomènes que l'on a constatés dans le fait religieux.

La haine est une hostilité très profonde, une aversion et exécration intense envers quelque chose ou quelqu'un.

b-1 Selon le dictionnaire Larousse :

Un sentiment qui porte une personne à souhaiter ou à faire du mal à une autre, ou à se réjouir de tout ce qui lui arrive de fâcheux.

b-2 La haine selon la psychanalyse :

Selon les psychanalystes, la haine est, en générale, une pulsion comme l'amour en est une. Toutefois, il ne faut pas se méprendre, la haine n'est pas une réaction à l'amour, elles sont deux pulsions distinctes régulées déferment par l'appareil physique c'est-à-dire que l'appareil ou le système tente de trouver des solutions d'évacuation à ces pulsions.

Dans ce sens, la genèse de la haine est différente selon l'expérience propre de chaque individu, elle vient du milieu familial qui est la base de notre développement psychologique.

Pour certains écrivains, l'exécration est stimulant, une drogue, un alcool fort. Elle le fait briller. Elle lui donne du style, qui est son plus précieux allié, et lui ; offre les ennemis, qui sont à la fois une excellente source d'inspiration et une preuve tangible de notoriété Hugo : « j'ai l'honneur d'être un homme haï ».

b-3 La notion de la haine dans *zabor ou les psaumes* :

A force d'être mal traité par les siens (père, mère, demi-frères), Zabor les haïssait au point où il ne voulait pas entendre de leurs nouvelles, ni y appartenir. Celui-ci ne pouvait pas intervenir et prolonger la vie de son père (Hadj Brahim), lui qui était doté d'un don prodigieux de vaincre la mort, dit-il, signe qu'il le haïssait vraiment : « Je ne voulais pas rater cette occasion. Il fallait lui prouver que je pouvais le sauver, mais surtout trouver en moi des raisons de le faire. » (*Zabor ou les psaumes*, page 33). Il disait aussi, quelques fois, qu'il déteste le vent, signe qui lui rappelait la répudiation de sa mère et sa mort, ainsi que l'abandon de son père:

J'ai toujours détesté le vent. C'est le premier souvenir de ma vie. Moi, assis dans la maison presque en ruine de mes grands-parents maternels. Je me souviens des pleurs d'adultes, des lamentations après les répudiations [...] le vent était le dos de mon père qui repartait, la trace de son abandon et rien n'avait de fin. (Zabor ou les psaumes, p.200).

Dans le roman on trouve des troubles narcissiques qui provoque aussi la haine de père envers son fils Zabor, plusieurs indices convergeant avec ceux dont nous venons de parler. Il a en quelque sorte ce « sentiment de toute-puissance », qui se manifeste

dans ce qu'il dit à propos de son don de modifier les calendriers de la mort, pouvoir divin :

Je sais que j'ai repoussé des trépas en décrivant, longuement, des eucalyptus puissants et des patiences de cigognes sur nos minarets, ou même des murs ; je sais que mes cahiers sont des contrepoids discrets et que je suis lié à l'œuvre de Dieu. ». (*Zabor ou les psaumes*, p. 25).

Ce que nous pouvons constater et que les deux thèmes amour et haine sont deux faces de la même médaille, car les deux sentiments sont indissociables tout au long du roman. Ensemble ils forment la matière première du développement du récit.

c- La lecture et l'écriture

Le thème de la lecture est fort présent dans le roman. Il y est, en effet, repris dans plusieurs passages dans lesquels le protagoniste fait de la lecture son refuge vers lequel il se tournait souvent, lisant et relisant sans cesse des livres qui étaient dans son village rares et difficiles à trouver, pour échapper aux circonstances défavorables auxquelles il était confronté :

Ensuite j'inventais des histoires en fonction d'une longue liste de livres que j'aurais voulu lire à un moment ou un autre de ma vie d'adolescent. C'était ma recette. La seule que j'aie trouvée pour à la fois surmonter la rareté des livres dans le village, l'ennui, et donner du solennel à mes cahiers. (*Zabor ou les psaumes*, page 19).

La lecture se trouve au centre de la vie de Zabor qui ne cesse de raconter au fil de l'histoire ses découvertes et ses différentes sources d'inspiration. C'est ainsi que grâce à la lecture il rêve déjà des titres de livres à venir : « Je venais de finir de lire un roman sur une histoire de naufragés. Ils s'étaient mangés entre eux, à cause de la faim et du délire du sel. Puis j'avais rêvé sur les titres des livres "à paraître". ». (*Zabor ou les psaumes*, p.59).

La lecture aide le personnage Zabor à lutter contre la nuit, le sommeil. Veiller, pour lui est une aventure nocturne inégalable qui mérite d'être vécue et qui aide à se démarquer des autres. Et lorsque tout ce beau monde dort et passe la nuit dans l'inactivité et la lenteur, Zabor avance dans la nuit sur des pages de livre qui lui procure sérénité et distinction : « Et je peux veiller longtemps, à lire ou relire mes livres, quand la nuit s'avance et que tous dorment sur le dos d'une baleine universelle et lente. ». (*Zabor ou les psaumes*, p.63).

La référence à la baleine et à l'obscurité de la nuit est un clin d'œil fort à l'histoire du prophète Younes lorsqu'il a décidé de quitter son peuple au bord d'un navire. Celui-ci, à cause d'une tempête, a chaviré. Se retrouvant dans le ventre de la baleine, le prophète Younes n'a trouvé de solution que de s'adresser au Bon Dieu pour lui implorer secours et pardon. Pour Zabor, il n'a pas été question de se retrouver dans le ventre de la baleine mais il a plutôt fait référence aux gens qui dorment sur le dos de celle-ci. Inversion de l'histoire qui pourrait être interprétée d'une manière symbolique. Le sommeil des gens est vu comme une ignorance et une totale indifférence à la lecture et par cela au savoir. Zabor ne dort pas et

veille longtemps pour lire. Il est donc instruit et il a eu tout son pouvoir grâce à la lecture.

D'ailleurs le narrateur nous mentionne quelques titres de romans dont *Les révoltés du Bounty*, *Les chemins qui montent*, *le seigneur des anneaux*, *Robinson Crusoé* et attire notre attention sur le manque de lecture dans son village, à travers cette multitude d'analphabètes qui l'entouraient dont son demi-frère Abdel : « Il ne sait ni lire ni écrire mais a l'instinct méchant de ceux qui en ressentent le manque. ». (*Zabor ou les psaumes*, p. 39), les conséquences du manque de lecture sont graves au point de cultiver chez l'être cet instinct de méchanceté. La tante Hadjer est un autre exemple de la personne qui ne lit pas mais qui a cru en la présence d'un don chez son neveu : « Hajder n'a jamais su lire, mais elle a très tôt pris le parti de mon don contre mon père, les demi-frères et les médisances. ». (*Zabor ou les psaumes*, page 36). Pour Zabor, la lecture est synonyme de vie. Lorsqu'il parle de sa bien-aimée Djemila, nous touchons un regret lié à l'ignorance de celle-ci. Pour lui, lire signifie vivre et sa Djemila a raté cela : « j'ai beaucoup écrit aujourd'hui : des lettres impossibles pour Djemila qui ne sait ni lire, ni écrire, ni revivre ». (*Zabor ou les psaumes*, page 159).

Cet amour pour la lecture s'est transformé en un amour pour l'écriture. Celle-ci est devenue à son tour un don/moyen par lequel Zabor maintient en vie les habitants de son village. Cette thématique peuple le texte de Kamel Daoud, chose qui n'est que pour montrer l'importance de cette activité pour lui : « Ecrire est la seule ruse efficace contre la mort ». (*Zabor ou les psaumes*, page 13). L'importance et l'intérêt de l'écriture aux yeux de Zabor ont dépassé toute acception c'est pourquoi, il lui donne une place de

choix dans son histoire : « Et si l'écriture est venue au monde aussi universellement, c'est qu'elle était un moyen puissant de contrer la mort, et pas seulement un outil de comptables en Mésopotamie. ». (*Zabor ou les psaumes*, page 20).

L'écriture est considérée comme un moyen de lutte contre la mort, et si elle n'arrive pas à freiner celle-ci, elle devient le remède contre les maladies. Ecrire c'est guérir comme exprimé dans ce passage : « Ecrire, simplement, est en soi un procédé de guérison des autres autour de moi, de préservation. ». (*Zabor ou les psaumes*, page 20).

d- La femme

Dans ce roman Kamel Daoud retrace un peu la situation de la femme dans certaines régions en Algérie et le regard que lui portent quelques-uns. La femme dans *Zabor ou les psaumes* est celle qui attire l'attention, que tout le monde désire, une fois dans la rue, mais qu'on sous-estime, tout de même.

Deux femmes seules soutiennent et protègent Zabor : sa tante Hadjar abandonnée par celui qu'elle désirait et qui vit dorénavant dans le fantasme de ses films indiens, et Djamilia la femme « décapitée », répudiée et aimée par Zabor elle aussi, car divorcée, elle est mère d'une petite fille. Victime des traditions, cette dernière était opprimée doublement, d'une part on ne cessait pas de la surveiller faisant à ce qu'elle soit prisonnière de son corps, et d'autre part on ne lui permettait pas de se marier avec celui à qui elle tenait :

Elle semblait regarder le monde à travers ses paupières baissées. La mère de Nebbia était là, mais dérobé, à moitié incarnée, comme morte. J'en fus saisi

car me revinrent les rumeurs à son sujet, l'interdiction qu'elle avait de sortir, d'aller aux bains ou de rire dans les mariages. Après le divorce, la femme s'immole lentement et devient le centre de vigilances qui la dépècent. Elle n'est plus que feu à surveiller, sexe rusé, honte possible. Dès la répudiation, sa tête est tranchée, séparée de son corps, et elle se consacre à effacer celui-ci, à le rendre flou et grossier sous les étoffes, à le vider de ses sens et de ses frissons. Comme elle levait les yeux, je fus déstabilisé par son regard sollicitant, curieux. Dois-je l'avouer ? (*Zabor ou les Psaumes*, page 110).

Deux femmes recluses, enfermées à la maison, et qui paient pour des fautes qu'elles n'ont pas commises. L'auteur décrit avec justesse le quotidien de ces femmes enfermées par un père, un frère ou un oncle. Ce ne sont que des ombres furtives qu'on aperçoit, derrière une fenêtre, un mur ou une porte dérobée. Leur corps est le lieu de tous les péchés. Il cristallise la frustration et la misère sexuelle, et c'est à travers ce prisme physique que Kamel Daoud dénonce l'assujettissement des femmes dans le monde arabo-musulman.

e- La limite du langage et l'absence de communication

L'absence de communication est une thématique pratiquement fréquente dans *Zabor ou les psaumes*, l'écrivain nous l'a faite vivre à travers cette difficulté que trouve le personnage Zabor à communiquer avec sa famille ainsi qu'avec les gens de son village. Celui-là a essayé, mais en vain, de convaincre les siens à maintes reprises qu'il n'a pas commis le crime de jeter son frère dans le

puits, mais personne n'a voulu le croire. Il n'a pas réussi également à les amener à croire en son don et à l'importance et le plaisir de l'écriture. D'ailleurs l'auteur nous renvoie au perroquet de *Robinson Crusoé* de Daniel Defoe, cet oiseau qui incarnait parfaitement la limite du langage quand son maître lui appris à prononcer qu'une seule phrase qu'il répète chaque fois où il voulait communiquer, tout au long du récit.

Le personnage Zabor déclare avoir parfois le même sort :

Poll est un perroquet que j'avais trouvé dans un livre et dont j'avais endossé parfois le nom et la mission. Un oiseau fabuleux qui dit une seule phrase dans *Robinson Crusoé* mais en résumé le tragique parfait, la limite matérielle, la possibilité infinie. (*Zabor ou les psaumes*, page94).

La limite du langage et l'incapacité de communiquer sont clairement énoncées dans ce passage : « Mais, à cinq ans, j'avais la poitrine étroite pour cette sensation et je me heurtais aux limites du langage : je venais de découvrir quelque chose de vital, et paradoxalement je ne pouvais le raconter aux autres ! ». (*Zabor ou les psaumes*, p.28). Ce même problème de limite du langage est évoqué lorsque Zabor évoque les gens de son village :

Oui, ils étaient des milliers dans la langue de Hadjer ou des centaines de milliers dans la langue de l'école, mais cela ne changeait en rien cette vérité que ces langues avaient une fin, une frontière d'impuissance ; tôt ou tard, on atteignait la limite des cinq mots ou des cinq millions de mots. . (*Zabor ou les psaumes*, p.155).

f- La religion

Il ya différents niveaux de lecture du religieux voire du spirituel et du superstitieux dans *Zabor ou les psaumes*, nous avons à titre d'exemple la référence sacrée Zabor, livre du prophète Daoud (David) qui est apparent au niveau du titre, aussi qu'au niveau du contenu (prénom du personnage principal Zabor), et également les prénoms d'autres personnages qui renvoient aux prophètes, tel que Aïssa (Jésus Christ), Brahim (Abraham)...etc. effet, l'écrivain nous évoque la religion musulmane, avec quelques pratiques qui en font partie, comme la prière, le ramadan : « Dehors, le village nocturne était bruyant, animé comme chaque année pendant ces semaines de jeûne. Les prières du soir y résonnaient de psalmodies presque belles. ». (*Zabor ou les psaumes*, p.306), et l'adan (appel à la prière dans la religion musulmane) : « *L'appel à la prière s'élève, lent, éteint et ensommeillé. De vieux voisins me croisent mais se contentent de hocher la tête.* ». (*Zabor ou les psaumes*, page 167), ainsi que les manières dont procèdent certains musulmans et comment conçoivent-ils le texte sacré, en s'interrogeant sur quelques sujets qu'il estime énigmatiques :

Selon les récitateurs du Livre sacré dans notre village, la composition même de l'encre entrain dans la fabrication du sens, ainsi que la pâte à papier, la façon d'écrire, le choix des mots et l'état d'esprit du Taleb qui en possédait la maîtrise. (*Zabor ou les psaumes*, p.141).

Zabor est un personnage qui, souvent, se met à l'écart délaissant sa famille et tous ceux qui l'entouraient, trouvant refuge

dans les livres. Un personnage qui renonçait à la religion, aux mœurs des siens, à tout ce qui a rapport à la société.

g- La langue

L'arabe est la première langue avec laquelle va s'exprimer Zabor. Élève brillant malgré lui, il est capable de retenir une sourate en l'ayant lu qu'une seule fois, ce qui impressionnait son instituteur, mais qui ne le rendait pas forcément populaire auprès de ces camarades. Il ne fera pas Lang feu dans cette école coranique, et il se lassera très vite de l'arabe dont il a expérimenté les limites.

Son malheur, à mes yeux, vint de son incapacité à provoquer le mystère et le plaisir. Jamais je ne parvins à en faire un rite ; ce n'est ni sa faute ni la mienne mais celle de ceux qui me la présentèrent comme un bâton et pas comme un voyage, comme un langage de Dieu à peine permis aux hommes, et cela me rebuta dès mon enfance. (zabor ou les psaumes, p.147)

Et c'est par le hasard d'une découverte d'un vieux livre à la couverture usée et abîmée par le temps, mais dont les contours d'une silhouette féminine étaient encore bien nets, que Zabor subit quasi instantanément sa mue. À travers le personnage de Zabor, l'auteur et le narrateur décrivent d'une seule voix, l'expérience enivrante, quasi charnelle de la découverte d'une nouvelle langue. Cette dernière va lui permettre d'éprouver ces premiers émois, à l'aide de ce nuancier sémantique qui s'offre à lui.

Le français devient alors pour lui la langue du désir, du corps et de sexualité. Il constitue ainsi son nouveau dictionnaire, qui

définira son style. « *L'écriture est un tatouage et, derrière le tatouage, il ya un corps à libérer.* » (Zabor ou les psaumes p.318)

À travers cette étude nous constatons que le roman de Kamel Daoud est très riche sur le plan thématique.

En effet, les thèmes abordés dans notre corpus sont originaux, car la manière qui entreprend l'écrivain à les présenter est très particulière, ce qui a rajouté beaucoup de richesse et de singularité à l'œuvre.

Conclusion Générale

Conclusion

Nous avons lu le roman de Kamel Daoud avec beaucoup de plaisir, et nous avons mené cette initiative de recherche avec beaucoup de passion. Nous avons essayé de décortiquer le roman afin de déduire les bonnes conclusions possibles qui peuvent répondre à notre problématique.

Nous avons choisi l'un de ses romans pour faire une étude thématique dans laquelle nous avons essayé de mettre en évidence la richesse des thèmes de son roman qui reflète de manière plus ou moins fidèle la société algérienne actuelle.

Au tout début de notre travail de recherche nous avons lu *Zabor ou les psaumes* de Kamel Daoud, nous avons remarqué que l'étude des éléments paratextuels qui caractérisent cette œuvre, tel que le titre, les illustrations de couverture, le nom de l'auteur, l'épigraphe nous ont fourni une série d'informations avant même d'en faire la lecture, d'ailleurs le lecteur peut le comprendre et avoir une idée générale sur l'œuvre.

À travers ces éléments homogènes qui entourent le texte, Kamel Daoud veut attirer les lecteurs vers son livre, l'inciter à le feuilleter et ainsi susciter le désir d'entreprendre la lecture en découvrant son univers romanesque et son style distingué.

Dans notre corpus, nous avons constaté que rien n'est innocent, l'interprétation des éléments paratextuels dévoile une relation inséparable entre le contenu du roman et la signification de ces éléments.

Et par la suite, nous avons fait une étude des personnages, en adoptant la théorie de Philippe Hamon, en expliquant déjà ce que c'est un personnage, en étudiant l'un des éléments cités par Hamon qui est l'être des

personnages principaux, nous avons fait également l'étude des personnages secondaires.

A travers cette étude, nous avons constaté que le personnage principale Zabor découvre la réalité du don prodigieux qui lui permet d'exister dans le monde. De plus, il ya des personnages secondaires qui contribuent à la cohérence et le déroulement de l'histoire.

Pour conclure, il existe une relation complémentaire entre les personnages principaux et les personnages secondaires quelque soit leurs rôles et leurs importances.

Enfin, nous avons étudié la thématique abordée dans notre roman par l'auteur à travers laquelle ils nous a peint un tableau sur la société actuelle qui est la société arabo-musulmane, en prenant en exergue les thèmes de la haine et de l'amour, ainsi que les autres thèmes comme la lecture et l'écriture, la femme, la limite du langage, l'absence du communication, la religion et la langue.

Dans ce dernier chapitre, Nous avons constaté que la thématique est diversifiée, riche et variée.

Nous concluons que Kamel Daoud est un écrivain qui veut imposer ses libertés au monde, et défendre ses idées, et peut- être construire un avenir meilleur pour ses lecteurs dans ses romans, parce que l'idée principale qui se dégage de ce roman c'est de dire que la littérature comme pratique et comme champ de culture peut sauver les gens certes de la mort mais aussi de l'ignorance et de analphabétisme.

Liste des références bibliographiques

A-Corpus analysé :

-Kamel Daoud, *Zabor ou les psaumes*, édition Barsakh, Alger, out 2017.

B-Autre roman de l'écrivain:

-Daoud Kamel, *Meursault contre enquête*, édition Barsakh, Alger, 2013.

B-Ouvrages théoriques :

Christiane Achour, Amina Bekaât, *clefs pour la lecture des récits, convergences critiques 2, édition du tell, Blida 2002, p, 45*

Claude Douchet cité par Kristian Achour in *Clefs pour la lecture des récits. Convergence critique II*, Alger, Edi.

Gérard Genette, *Seuils*, Ed. Du Seuil, 1987, p, 7-8
Gérard Genette, *Seuils*, Ed. Seuil, 1987, p, 7

Jean-Pierre Richard, *L'Univers imaginaire de Mallarmé*, paris, Edition du seuil, coll. « Pierre Vives », 1961, p. 24-25

LE jeune, Philippe, *le pacte autobiographique*, Paris, Ed, Seuil, 1975, p, 37.

Mitterrand Henri, *les titres des romans de Guy des Cars* , in Douchet, sociocritique, Nathan, Paris1979, p, 86.

Philippe Hamon. *Pour un statut sémiotique du personnage. In : littérature, n°6,1972 .Littérature. Mai1972 .pp.86-110.*

Victor Hugo, *les misérables*, p, 25

Vincent Jouve, *poétique du roman*, Ed, Armand Colin, Paris, 2007, p.9

Dictionnaires :

Définition et signification du verbe Zabara, in <https://www.almaany.com/>.

Dictionnaire Le petit Larousse 2018.

C-Sitographie:

Définition et signification du ,in <http://www;almaany;com/>. La vie du prophète Daoud, in <http://SAJIDINE.com/VIES/Prophètes/Dawud.htm>.

<http://books;google.dz>.

<http://edition-barsakh.com/catalogue/meursaut-contre-enquete> consulté le 25/02/2019.

<http://lepetitlitteraire.fr/auteurs/kamel-daoud> consulté le 25/02/2019.

<http://www.franceculture.fr/personne-kamel-daoud.html> consulté le 24/02/2019.

<http://www.lexpressiondz.culture/279199-le-livre-sacre-n-appartient-a-personne-html> consulté le 24/02/2019.

<http://www.jellelgasteli.com>

<http://www.Leaders-afrique.com/kamel-daoud/> Consulté le 25/02/2019.

http://www.Lefigaro.fr/livres/2014/10/16/03005_20141016_ARTFIG00018-Kamel-Daoud-invite-surprise-des-prix-litteraires-PHP

<http://www.liberation.fr/planete/2014/04/15/Kamel-daoud-bouteflika> consulté le 25/02/2019.

<http://www.lemonde.fr/livres/article/2015/05/05/le-Goncourt-du-premier-roman-decerne-au-romancier-algerien-Kamel-Daoud-4628060-3260html> consulté le 25/02/2019.

D-Thèses et mémoires consultés :

- Jeanne Fouad, Aspect du paratexte dans l'œuvre de Driss CHraïbi. Université de Besançon. Doctorat. 1997, p.102

- Sari KHELALFA, De l'onomastique à l'interculturel dans Neiges de Membre de Mohamed Dib, Mémoire de master, 2012-2013

Résumés

Résumé

Dans le cadre de la réalisation de notre mémoire de master, nous avons essayé de faire une étude composée de quatre chapitres appliquée sur un corpus littéraire intitulé *Zabor ou les psaumes*, un roman de l'écrivain algérien d'expression française Kamel Daoud, pour montrer comment se présente les deux notions de l'amour et la haine dans le texte. Au cours de notre analyse, nous avons essayé de nous focaliser sur l'analyse plus ou moins profonde des thèmes qui sont en relation avec l'amour et la haine et par conséquent en relation avec notre problématique. Enfin, nous avons pu conclure que *Zabor ou les psaumes* est un conte philosophique à résonance religieuse qui interroge le monde, et essaye de définir le rôle de l'écrit dans l'univers.

Les mots clés : l'amour-la haine

ملخص

في إطار انجازنا لمذكرة ماستر، حاولنا القيام بدراسة مكونة من أربعة فصول طبقناها على مدونة أدبية عنونها زبور أو المزامير للكاتب الجزائري فرنسي التعبير كمال داوود لإظهار كيف يعطي مفهوم الحب والكراهية في النص . خلال الدراسة حاولنا التركيز على التحليل الأكثر عمقا للمواضيع المتعلقة بالحب، والكراهية وبالتالي فيما يتعلق بمشكلتنا.

وفي الأخير وصلنا إلى أن زبور أو المزامير هي قصة فيلسوفيه مع صدى ديني ، يتفاعل مع العالم ويحاول تحديد دور الكتابة في الكون.

الكلمات المفتاحية: الحب، الكراهية.

Abstract

Under the light of this research, an attempt was achieved to combine four chapters applied on a literary corpus which is intitled 'Zabor and psalms' by the Algeria writer with the French expression 'Kamel Daoud', in order to demonstrate how to give the meaning of love and hatered in the text. During the study i twas focused on the depth analysis of the subjects that is related to love and hatered, and what related to our research prosposal. At the end, Zabor and psalms is a philosophical story based on religion which attempts to show the role of writing in the universe.

Key words : love, hatered.